

jda!

#967

Journal d'Amiens et d'Amiens Métropole | 6 - 12 janvier 2021

Stationnement :
du nouveau en ville



Cinéma : Amiens
aux César



Tourisme

en route vers l'avenir





MON BEAU SAPIN, ROI DES MASSIFS Jusqu'au 31 janvier, 44 points de collecte répartis dans tous les secteurs d'Amiens, dont trois en déchetteries, vous permettent de vous séparer proprement de votre sapin de Noël. Ce dispositif mis en place par la Ville a permis de récolter 6 800 conifères l'an passé et de leur offrir une fin de vie vertueuse. Broyés, ils servent de paillage - 48 tonnes en janvier 2020 - aux massifs entretenus par le service espaces verts. Plus question d'abandonner ces belles plantes sur le trottoir ou dans les ordures ménagères. Retrouvez les points de collecte sur amiens.fr/sapins.

Retour sur...

► VIE DE CHÂTEAUX

La société DS Smith, fabricant d'emballages en carton, a joué les Pères Noël pendant les vacances : le site de Contoire-Hamel (à 40 minutes au sud d'Amiens) a offert à la Ville 3 000 châteaux en carton, distribués dans les centres de loisirs, les centres sociaux, les écoles pour la pause méridienne... Ça devrait cartonner auprès des petits princes et princesses.



▼ BIENVENUE À LOUISE, LÉO, RAPHAËL...

De la maternité Pauchet ou de celle du CHU, 4 390 naissances ont été comptabilisées à Amiens en 2020. Louise est le prénom féminin qui remporte le plus de suffrages devant Jade, Alice et Chloé. Chez les garçons, ce sont Léo et Raphaël (écrit aussi Rafaël) qui arrivent en tête, suivis de Gabriel et Jules.



▲ SEE YOU LATER ALLIGATOR

Depuis décembre, deux alligators de Chine s'habituent à leur environnement dans le tout nouveau vivarium du parc zoologique d'Amiens Métropole. Vous pourrez découvrir cette espèce, plus petite que sa cousine américaine, et bien plus menacée, dès la réouverture du zoo le 2 février. Si tout va bien.

jda 967

Actualité

- 04 • AMÉNAGEMENT
D'une rive à l'autre
- 05 • STATIONNEMENT
Place au bleu sur l'anneau vert
- 06 • SANTÉ
Lancement de la campagne de vaccination
- 07 • TOURISME
Amiens ouvre ses bras
- 08 • SAINT-HONORÉ / JEANNE-D'ARC
La nouvelle vie de l'IUFM
- 09 • MÉDECINE
Un pneu, beaucoup, à la folie l'innovation

Amiens Métropole

- 11 • PLACE DU CONSEIL
500 emplois sous le sapin

Portrait

- 12 • ENTREPRENEURIAT
Le bilan cartonne

Sport

- 13 • FOOTBALL
« L'écosystème du foot change, mais est-ce plus mal ? »
- 13 • HOCKEY SUR GLACE
Comment ils voient leur Tas'

Culture

- 14 • CINÉMA
Usé, César !
- 14 • ART CONTEMPORAIN
Point de chute pour la création locale

15 Attestation de déplacement dérogatoire

PHOTOS COUVERTURE Envie de Tempête Productions et Laurent Rousselin

BP 2720 - 80027 Amiens Cedex 03 22 97 40 40 • **Direction de la publication** : Jean-Marc Albert et Fabrice Hinschberger • **Direction de la rédaction** : Flore Jubert • **Rédaction en chef** : Alexis Durand a.durand@amiens-metropole.com • **Secrétariat de rédaction** : Coline Bergeon et Laurence Dubarle **Rédaction** : Coline Bergeon c.bergeon@amiens-metropole.com Antoine Caux a.caux@amiens-metropole.com Jean-Christophe Fouquet jc.fouquet@amiens-metropole.com Ingrid Lemaire i.lemaire@amiens-metropole.com Lysiane Voisin lvoisin@amiens-metropole.com • **Maquette** : Thibaut Cécile • **Photos** : Sébastien Coquille et Laurent Rousselin • **Iconographie** : Sébastien Coquille • **Ont collaboré à ce numéro** : Kaltoume Dourouri • **Conception graphique** : Guillaume Bergeret et Thibaut Cécile **Impression** : SIB Imprimerie, Boulogne-sur-Mer • **Distribution** : Adrexo • Le JDA est une publication hebdomadaire de la Ville d'Amiens et de la Communauté d'agglomération Amiens Métropole • **Si vous ne recevez pas le JDA**, appelez le 03 22 50 30 50 (8h-17h) ou adressez un courriel à adx237@adrexo.fr • ISSN 2552-318X (imprimé) • ISSN 2553-1352 (en ligne)

Photos : Sébastien Coquille, Getty Images et Laurent Rousselin



Sébastien Coquille

LE CHIFFRE
DE LA SEMAINE

46

C'est en pourcentage, la part des 0-29 ans dans la population amiénoise. Soit près de 62 000 des 134 000 Amiénois (en 2017, source Insee). Et dix points de plus que la moyenne nationale (35,7 %) ! L'occasion de rappeler que, après une année perturbée par la crise sanitaire, Amiens conserve en 2021 son titre de capitale européenne de la jeunesse.

D'une rive à l'autre

LES TRAVAUX DE LA PASSERELLE ENJAMBANT LA SOMME ENTRE LE CHEMIN DE HALAGE ET LA RUE DE VERDUN TÉMOIGNENT DE LA POURSUITE DE LA TRANSFORMATION DU QUARTIER GARE-LA-VALLÉE.

Aménagement

Les promeneurs du chemin de Halage perçoivent déjà les travaux qui se jouent sur l'autre rive de la Somme, rue de Verdun, dans la continuité du parc Nisso-Pelosof. D'ici mars 2022, ils le rejoindront directement via la passerelle en cours de construction. Les palplanches qui maintiennent les rives ont été posées de part et d'autre du fleuve. Les fondations qui permettent d'imaginer le chemin de la passerelle, longue de 240 mètres, ont été réalisées. Dessinée par Paul Chemetov, l'architecte de la Zac Gare-la-Vallée, et façonnée en atelier, la structure sera quant à elle livrée par morceaux entre mai et septembre pour être montée sur place.



Laurent Rousselin

« QUARTIER EN TOTAL RENOUVEAU »

« Cette passerelle s'inscrit dans le projet de la véloroute le long de la Somme que supervise le Département et permettra de redécouvrir la ville par le fleuve », a indiqué Martin Domise lors d'une présentation du chantier le 16 décembre. Pour l'élu amiénois, président d'Amiens

▲ Pour maintenir les rives, des palplanches ont été posées de part et d'autre du fleuve.

Aménagement et de la SPL Vallée idéale développement qui conduit le chantier de la Zac, « Amiens mérite que l'on fasse du beau pour valoriser son patrimoine extraordinaire ». Ce programme structurant – 3,6 M€ financés par Amiens Mé-

tropole (à 54 %), le Département, la Région et l'Union européenne – constitue aussi, comme l'a souligné Alain Gest, « une belle idée pour relier ce qui sera "the place to be" d'un quartier en total renouveau avec les projets de la halle Freyssinet (qui

accueillera une halle gourmande et un lieu de vie culturelle, ndlr) et de l'ancien tri postal (qui doit devenir un tiers-lieu dédié à la BD et à l'image, ndlr). »

DEUX ASCENSEURS POUR L'ACCESSIBILITÉ

Le président d'Amiens Métropole a également glissé que d'autres créations sont sur la table pour exploiter davantage le fleuve, à l'image des pontons d'amarrage récemment aménagés quai de la Somme par le conseil départemental (JDA #964). Le maire d'Amiens Brigitte Fouré a pour sa part précisé que le comité de quartier restait associé à l'aménagement du quartier et a pointé « l'accessibilité totale de l'ouvrage avec des ascenseurs sur les deux rives ». Pour que chacun profite de ce secteur tourné vers le fleuve.

//Ingrid Lemaire

Début des travaux de la cité administrative en septembre

L'annonce a été faite le 17 décembre : la construction des deux nouveaux bâtiments de la future cité administrative dite du XXI^e siècle, rue de La-Vallée, débutera en septembre (après dépôt du permis de construire en mars). C'est Bouygues Bâtiment Grand-Ouest qui a été retenu pour mener ce grand projet. D'une surface de 20 000 m², l'ensemble regroupera à l'été 2023 plus d'un millier d'agents de l'État (JDA #910). Plus loin, rue Dejean, la démolition d'une partie du mur de briques

offre une vue impressionnante sur le plateau ferroviaire (qui devrait accueillir un hôtel quatre étoiles, des logements et des commerces) et la halle Freyssinet jusqu'alors invisibles depuis cet axe. Après des travaux de terrassement (20 000 m³ de terre excavés), une campagne de fouilles archéologiques est programmée en février. Cette nouvelle étape poursuit les aménagements de ce quartier d'arrière-gare et annonce les travaux du prolongement paysager de la rue de La-Vallée vers celle de Dejean, face au parc Nisso-Pelosof.



Laurent Rousselin

Place au bleu sur l'anneau vert

Stationnement

SE GARER GRATUITEMENT APRÈS 17H30 OU PENDANT VINGT MINUTES EN ZONE BLEUE : DE NOUVELLES MESURES SONT PRISES POUR SOUTENIR LE COMMERCE EN VILLE.

En cette nouvelle année, la Ville d'Amiens renforce ses mesures pour faciliter le stationnement en centre-ville. Depuis le 2 janvier, on peut se garer gratuitement après 17h30 dans le secteur compris entre la gare, le Cirque, la Maison de la culture et Saint-Leu*. « Il s'agit de soutenir le commerce de proximité. Et de permettre aux clients qui limitaient jusque-là leurs achats en centre-ville en raison du stationnement payant d'y venir gratuitement après leur journée de travail », explique Nathalie Lavallard, adjointe au maire déléguée aux commerces, à l'artisanat local et aux marchés. La mesure sera expérimentée pendant un semestre : « Nous sommes des pragmatiques. Je rencontre régulièrement les commerçants. Dans

Laurent Rousselin



▲ Neuf places en zone bleue viennent d'être créées dans l'hyper-centre. De nouvelles sont attendues ces prochains mois.

six mois, nous observerons les effets de ce dispositif. C'est une décision temporaire », précise le maire d'Amiens Brigitte Fouré. Et parce que le centre-ville doit également être accessible lorsque l'on effectue une course rapide pour acheter du pain, se rendre au pressing, à la Poste ou récupérer un colis, des places en zone bleue ont été matérialisées sur l'anneau vert en concertation avec la Fédération des commerçants du centre-ville.

ADAPTATION AU CLICK & COLLECT

Gaël Mordac, président de cette structure qui rassemble 150 enseignes, constate une réelle demande des clients pour le stationnement de courte durée, « notamment depuis que le click & collect se développe. Pour ce type d'achats, c'est judicieux. Il faut s'adapter aux besoins du client ».

Réparties dans l'hyper-centre, ces places matérialisées par un marquage au sol bleu permettront de se garer gratuitement pendant vingt minutes à condition de poser un disque de stationnement européen sur le pare-brise. Ces places créées sur le modèle d'un dépose-minute devraient quant à elles perdurer.

//Lysiane Voisin

Où sont les places en zone bleue

- 32, rue de Beauvais.
- À l'angle des rues des Jacobins et Allart (deux places).
- 10, rue Victor-Hugo (deux places).
- 22, rue Saint-Martin-aux-Waides.
- 3, rue du Général-Leclerc (deux places).
- Intersection des rues des Corps-Nuds-sans-Teste et des Jacobins.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES Amiens Baudry Zoé • Cochet Robin • Crépelle Eden • Ouattara Yaya • Péret Nova • Pocholle Mia • Usubelli Sacha **Cagny** Rambure Anton **Longueau** El Amrani-Zarifi Ibtissam • Petit Nèwen **Pont-de-Metz** Châtelain Romy • Gaillard Alice **Saint-Sauflieu** Stevens Elyas **Saleux** Soyeux Adèle **Salouël** Leriche Raphaël **DÉCÈS** Amiens Beaumont Nicole, 78 ans • Beauvais Frédéric, 53 ans • Beauvais Jean, 37 ans • Binet Marcelle, veuve Volant, 95 ans • Bocquet Jean-Jacques, 67 ans • Boidard Daniel, 66 ans • Briault Jean-Marie, 59 ans • Briois Reine-Marie, 92 ans • Brunel Lucile, veuve Bouchez, 100 ans • Brunel Mauricette, veuve Gilles, 83 ans • Campargue Jean, 95 ans • Cappelier Marie-José, veuve Hénaux, 62 ans • Capron Alfrédine, veuve Moktari, 85 ans • Caudron Raymonde, 87 ans • Chrétien Jean-François, 51 ans • Claude Dorotheé, 51 ans • Collette Luc, 84 ans • Damagnez Gérard, 55 ans • Degré Jacques, 88 ans • Delatour René, 69 ans • Denivelle Nicole, veuve Quénéhen, 78 ans • Deroite Paule, veuve Marlière, 95 ans • Dérumaux Marie-Josèphe, veuve Glorieux, 86 ans • Desgardin Yvonne, 85 ans • Detre Monique, épouse Baheu, 81 ans • Deville Bernard, 79 ans • Devillier Françoise, 78 ans • Digeon Micheline, 90 ans • Drouart Lucette, veuve Fournier, 92 ans • Duboc Colette, 78 ans • Dubois André, 74 ans • Dubois Marie-Louise, épouse Rouvillain, 92 ans • Dubois Roberte, veuve Cavelle, 93 ans • Dufлот Gisèle, épouse Pollet, 87 ans • Dutriaux Annik, épouse Bonnaud, 77 ans • El Mourtafi Mohamed, 83 ans • Eloy Marcel, 89 ans • Ferry Jean-François, 48 ans • Flandrin Simonne, 85 ans • Galus François, 82 ans • Gavet Monique, veuve Acloque, 93 ans • Gricourt Germaine, veuve Disma, 84 ans • Hacot Nicole, veuve Audréchy, 77 ans • Hardy Andrée, 102 ans • Houet Micheline, veuve Roy, 92 ans • Hurbain Monique, épouse Mortier, 78 ans • Ingrassia Natale, 93 ans • Joly Jacqueline, veuve Fidelle, 96 ans • Joye Jeannette, 88 ans • Lamory Frédéric, 63 ans • Lanber Lucienne, veuve Lehoucq, 92 ans • Ledieu Françoise, veuve Pruvot, 68 ans • Levallois Simonne, veuve de Saint Aubert, 94 ans • Lévêque Jean-Claude, 86 ans • Liagre Nicole, épouse Le Bohec, 69 ans • Liviau Jacqueline, veuve Duchemin, 85 ans • Locquet Raymond, 87 ans • Maille Ginette, 64 ans • Malaquin Gérard, 87 ans • Mallet Frédéric, 56 ans • Mangot Sabine, épouse Tunetier, 64 ans • Maréchal Bernard, 72 ans • Martin Florence, 51 ans • Mesellem Henna, épouse M'Hammedia, 62 ans • Messaoud Abdelkader, 72 ans • Mohammed Yassin Omer Aïcha, 22 ans • Moiret Eliane, veuve Pecqueux, 87 ans • Nicolai Gisella, veuve Odelot, 97 ans • Ouvril Marie-Claude, épouse Lefèvre, 72 ans • Paris Roger, 85 ans • Parmentier Roger, 96 ans • Pepanyan Arusyak, épouse Galstyan, 62 ans • Pierre Christine, épouse Akili, 62 ans • Prêlat Henriette, veuve Durand, 97 ans • Regnier Maryse, épouse Peters, 65 ans • Savary Cécile, veuve Dieu, 99 ans • Schwitzgabel Nicolle, veuve Cuvilliez, 86 ans • Soyer Paulette, veuve Leclerc, 100 ans • Sulmont Bernadette, épouse Lhôte, 92 ans • Tantost Madeleine, veuve Liévin, 101 ans • Thibault Henri, 96 ans • Van Den Herreweghe Suzanne, veuve Thuillez, 93 ans • Vasseur Serge, 82 ans • Vassitch Jeanne, veuve Heniquez, 94 ans • Voiturier Stéphane, 51 ans • Wisniewska Aemilia, veuve Bréant, 83 ans **Boves** Gaudefroy François, 50 ans **Cagny** Chivé Fernand, 92 ans • Naumcevski Trajan, 85 ans **Camon** Col Gilbert, 88 ans • Philipson Jade, 9 mois • Tellier Pierre, 78 ans **Longueau** Hamiez Geneviève, veuve Leroux, 81 ans • Lescot Guy, 82 ans **Pont-de-Metz** Desombre Marcel, 89 ans **Remiencourt** Delcuse Laurence, 50 ans **Revelles** Lefebvre Edwige, veuve Blieux, 92 ans **Rumigny** Demay Jean, 73 ans **Saint-Sauflieu** Lesage Mariette, épouse Rey, 71 ans **Saleux** Beaugeoist Francis, 83 ans • Fournier Bernard, 84 ans • Kesraoui Ysid, 61 ans • Poussard Sylviane, veuve Lesieur, 74 ans **Salouël** Cossin Simone, 96 ans

En bref

• Les illuminations sacrées chez JPP

Si le spectacle *Chroma* n'était pas programmé cet hiver, Covid oblige, cela n'a pas empêché les illuminations de Notre-Dame de faire parler d'elles. Fin 2020, les correspondants régionaux du 13h de TFI se sont succédé pour présenter leur coup de cœur de Noël et c'est *Chroma* qui a rassemblé le plus de voix. Un cadeau d'au revoir au plus picard du petit écran, Jean-Pierre Pernaut, qui a tiré sa révérence après trente-trois ans de JT.

• Élection des membres de la CNRACL

La Caisse nationale de retraites des agents des collectivités locales renouvelle son conseil d'administration du 1^{er} au 15 mars par un vote par Internet ou par correspondance.

Les retraités amiénois de la CNRACL peuvent vérifier leur inscription sur la liste électorale à l'accueil de l'hôtel de ville. En cas d'anomalie : 05 57 57 91 00 ou aller sur cnacl.retraites.fr pour télécharger un formulaire de rectification.

• Sortie en Thiérache

L'association culturelle de Saint-Fuscien organise une visite du Familistère de Guise et d'une fromagerie à Maroilles le 22 janvier. 06 08 93 63 28

• Aide aux artistes émergents

Le collectif Superamas, à l'initiative de la plateforme professionnalisante Happynest, lance un appel à candidatures pour 2021-2022. Ouverte aux artistes basés dans les Hauts-de-France, cette plateforme propose un accompagnement sur mesure (pratique artistique, administration, technique, production...). Dossier à envoyer avant le 31 janvier. Infos sur happynest.site/appele-a-projets.



Sebastien Coquille

Lancement de la campagne de vaccination

Santé

DANS LA SOMME, LA VACCINATION CONTRE LE COVID-19 A COMMENCÉ PAR L'ÉHPAD DU CENTRE SAINT-VICTOR. UNE ACCÉLÉRATION EST ATTENDUE AVEC LE RÉCENT ÉLARGISSEMENT À D'AUTRES PUBLICS.

C'est une vaccination historique. Jean Dupas, 85 ans, résident de l'Éhpad des hortillons du Centre Saint-Victor d'Amiens, a été le premier habitant de la Somme vacciné contre le Covid-19. C'était le 29 décembre, deux jours après la première vaccination nationale à l'hôpital de Sevran (Seine-Saint-Denis). La deuxième dose sera administrée vingt-et-un jours plus tard. Une consultation préalable est toujours organisée pour recueillir le consentement des résidents et des familles. « Je suis le premier ? s'étonnait Jean Dupas. Il en faut bien un. Certains résidents hésitent encore. Il ne faut pas attendre trop longtemps. » Atteint par le virus lorsqu'il vivait seul, il a pré-

férent se protéger. Ce jour-là, treize résidents de l'Éhpad et deux soignants ont été vaccinés, avant la campagne plus large qui a débuté progressivement le 4 janvier, et dont on attend, ici comme ailleurs, l'accélération.

VISER L'IMMUNITÉ COLLECTIVE

« Nous sommes à un tournant, avec l'espoir de bâtir l'immunité collective, a affirmé Benoît Vallet, directeur général de l'Agence régionale de santé (ARS). Le taux d'incidence reste fort dans la Somme. Il faut davantage de prévention grâce au vaccin et aux gestes barrières. Même si la protection définitive, c'est l'immunité collective. Les personnes de plus de 65 ans et celles qui souffrent de maladies chroniques doivent

être protégées en priorité car ce sont elles qui sont davantage hospitalisées et qui entrent en réanimation. » L'ARS va continuer de cibler les publics éligibles aux premières vaccinations : les personnes âgées dans les hébergements collectifs, les 75 ans et plus, les professionnels de santé, pompiers et aides à domicile de 50 ans et plus. Cette semaine, des vaccinations auront lieu à l'Éhpad Korian Samarobriva d'Amiens.

LA VILLE PARTENAIRE DE L'ARS

Le maire d'Amiens, Brigitte Fouré, a assuré « que la Ville aidera l'ARS à repérer les plus vulnérables et apportera un soutien logistique, comme la mise à disposition de salles municipales par exemple. J'encourage les Amiénois à se faire vacciner, je le ferai d'ailleurs, dès que possible ». Le 28 décembre, le CHU a mis en service un "super congélateur" destiné à conserver le vaccin Pfizer à -80 °C, avec une capacité de 100 000 doses. C'est le CHU qui en organisera le transport, avec maintien de la chaîne du froid, jusqu'aux nouveaux établissements volontaires et identifiés comme prioritaires par l'ARS.

// LES RÉOUVERTURES REPORTÉES

Cinémas, théâtres et salles de spectacle ne rouvriront pas le 7 janvier, a annoncé le 1^{er} janvier Gabriel Attal, le porte-parole du gouvernement. L'incertitude pèse toujours également sur la réouverture des restaurants au 20 janvier. Tout comme sur la fin du huis clos dans les stades. Souhaitée pour janvier avec un système de jauge, « c'est un horizon qui s'éloigne » a reconnu le 3 janvier Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Une jauge maintenue dans les lieux de culte (deux sièges entre chaque personne ou famille et une rangée sur deux occupée). Seule "bonne" nouvelle : la Somme ne figurait pas dans la liste des quinze départements dont l'heure du couvre-feu a été avancée à 18h depuis le 2 janvier.

//A. D.

//Lysiane Voisin

Amiens ouvre ses bras

Attractivité

LE TOURISME DE DEMAIN PASSERA À AMIENS PAR LE GRAND AMIÉNOIS. UNE STRATÉGIE COMMUNE A ÉTÉ ADOPTÉE PAR LES INTERCOMMUNALITÉS DE CE PÔLE MÉTROPOLITAIN. DONT AMIENS MÉTROPOLE.



Laurent Rousselin

La stratégie de développement touristique du Grand Amiénois, et par inclusion d'Amiens Métropole (au centre de cette alliance de huit collectivités samariennes), vient d'être présentée par Paul-Éric Dècle, le vice-président délégué au tourisme de la communauté d'agglomération. Une fonction créée au début de ce nouveau mandat qui « montre notre volonté de relever les défis, d'autant plus nombreux avec la crise sanitaire », résume l'élu. Cette stratégie synthétise deux ans de réflexion de la part des acteurs du tourisme du pôle métropolitain du Grand Amiénois, syndicat mixte où Paul-Éric Dècle tient également la vice-présidence au tourisme. Armes pour la définir : conférences, assises, entretiens et ateliers.

AIRE DE CAMPING-CARS

L'élu en convient : « Malgré notre riche gisement touristique, en nature, en patrimoine, en tourisme de mémoire, nous restons un territoire peu connu et de "passage" ». Afin d'y remédier, les huit collectivités entendent travailler ensemble. « Pour nous y aider, nous mettrons en place un observatoire du tourisme entre mars 2021 et mars 2022 afin de récolter des données précises, notamment en termes de retombées économiques. » Autre ac-

tion collective : le contrat de rayonnement touristique 2020-2022 passé entre la région Hauts-de-France, le pôle métropolitain et ses huit intercommunalités. La rénovation de Mégacité, qui accueille le tourisme d'affaires, ou l'extension du camping du Parc des cygnes y sont notamment prévues : « On espère 2022-2023 pour le camping, qui monterait en gamme, ouvrirait toute l'année et accueillerait une aire de camping-cars d'environ 70 emplacements ».

TUTELLE VERNIENNE

Divers chantiers sont déjà à l'œuvre, tel le nouveau site Internet de l'office de tourisme d'Amiens Métropole, qui doit « être en ligne avant la fin du mois ou début février », annonce Cordula Riedel, sa directrice. Le développement de la communication numérique, la production de vidéos ou la recherche d'influenceurs « à l'image du youtubeur Nota Bene (JDA #931, ndlr) » sont aussi en cours. Et d'ici cet été, Paul-Éric Dècle envisage malgré le contexte pouvoir proposer un "pass" regroupant plusieurs entrées dans divers équipements. Même timing « espéré » pour le lancement d'un parcours urbain autour de Jules Verne, figure « tutélaire » sur laquelle le terri-

LE CHIFFRE

80

C'est, en millions de personnes, la zone de chalandise du territoire du Grand Amiénois.

toire entend capitaliser. En tablant, d'ici là, sur « une éclaircie, voire un retour à une activité normale et un regain d'envie de bouger après la crise sanitaire. À nous de proposer des offres qui inciteront les gens à venir ».

//Jean-Christophe Fouquet

10 pistes à suivre

- Connecter les offres en tourisme de mémoire.
- Étoffer le camping du Parc des cygnes.
- Améliorer l'accueil des hortillonnages et préserver ces derniers.
- Développer le tourisme fluvial.
- Construire une exposition permanente au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.
- Créer un pass touristique.
- Inventer un parcours Jules Verne.
- Soutenir des événements plébiscités (exemple : Les Rendez-vous de la BD).
- Améliorer les conditions du tourisme d'affaires.
- Faire d'Amiens une destination gourmande.

Canaux d'hortillonnages : budget consultable

Le projet de budget 2021 de l'Association syndicale des canaux d'hortillonnages est à la disposition de ses membres (propriétaires fonciers contributeurs) jusqu'au 18 janvier dans les mairies d'Amiens (siège de l'association), de Camon, de Longueau et de Rivery aux heures d'ouverture. À Amiens, rendez-vous à l'hôtel de ville ou en mairie de secteur Est, chaussée Jules-Ferry.

En bref

Commerces ambulants : appel à candidatures

La Ville propose 33 emplacements de commerces ambulants de restauration sur son domaine public. Les commerçants intéressés trouveront sur amiens.fr/aac l'appel à candidatures à télécharger et les cartes des emplacements. Propositions à remettre avant le 18 janvier, par e-mail (aac.ambulants@amiens-metropole.com) ou courrier (Mairie de secteur Centre – Christine Bruaux – 21, rue Gresset – 80000 Amiens).

Basses-cours : déclarations obligatoires

Afin d'endiguer l'épidémie d'influenza aviaire (JDA #963), l'État rappelle l'obligation de déclaration de détention de volailles à des fins non commerciales par les particuliers. Pour cela, le Cerfa n° 15472*02 est à retrouver sur service-public.fr, à remplir puis à retourner à la mairie de la commune où est situé l'élevage, même modeste.

Des agents du fisc vont s'installer à Amiens

D'ici 2024, 2 500 agents de la Direction générale des finances publiques seront relocalisés depuis des métropoles vers des villes plus petites. Amiens fait partie des 66 villes retenues pour en accueillir une partie. Le service concerné et le nombre d'agents attendus à Amiens n'ont pas été rendus publics par le ministère de l'Économie et des Finances.

Enquête statistique de l'Insee

Depuis le 4 janvier et jusqu'au 27, l'Insee mène une enquête statistique sur les loyers et les charges. Au vu du contexte sanitaire, elle est réalisée uniquement par téléphone. Les enquêtés sont prévenus par lettre et informés du nom de l'enquêteur, leurs réponses resteront confidentielles.



Photos : Laurent Rousselein

La nouvelle vie de l'IUFM

BOULEVARD DE CHÂTEAUDUN, LA RESTAURATION DU BÂTIMENT DE L'EX-IUFM PREND FIN. 300 AGENTS DU DÉPARTEMENT Y EMMÉNAGERONT EN MARS.

Il reste encore les finitions, quelques peintures, les sols à poser et le matériel à installer. Mais de l'extérieur, l'imposant bâtiment, érigé en 1883 et qui a vu passer des générations de futurs professeurs jusqu'en 2018, a fière allure. Aujourd'hui propriété du Dé-

partement, le site, rebaptisé Simone-Veil, « est à présent ouvert sur la ville », a salué Stéphane Haussoulier, le président du conseil départemental, lors d'une visite le 16 décembre. Les Amiénois pourront se le réapproprier ». On devine l'impatience des 300 agents des services

des solidarités, de l'insertion et de l'enfance ainsi que de la Maison départementale des personnes handicapées de la Somme qui quitteront leur immeuble du Port d'Aval pour s'y installer en mars.

7 000 M² RÉHABILITÉS

Si le bâtiment n'est pas inscrit au titre des monuments historiques, sa profonde restauration a été réalisée dans les règles de l'art par l'agence amiénoise Arcana en partenariat avec le service droit des sols de la Ville d'Amiens, l'architecte des bâtiments de France et une ribambelle d'entreprises locales. Plus de 7 000 m² accueilleront 195 bureaux, 16 salles de réunion, deux espaces d'accueil et quatre autres dédiés aux rencontres entre parents et enfants, des lieux de restauration... Sans oublier plus de 170 places de stationnement pour ne pas impacter le voisinage.



▲ Vue depuis le boulevard (en haut) et de la cour intérieure.

// Ingrid Lemaire

DU CHANGEMENT DANS L'AIR

Peau neuve pour l'indice de la qualité de l'air. Ses modalités de calcul avaient peu évolué depuis vingt-six ans. Elles répondent à présent aux exigences réglementaires européennes. Depuis le 4 janvier, Atmo Hauts-de-France surveille toute la région : si l'ancien indice ne se rapportait qu'à ses treize agglomérations de plus de 100 000 habitants, les prévisions sont maintenant disponibles pour ses 3 789 communes. Place aussi à un code de six couleurs assorti de qualificatifs allant de "bon" à "extrêmement mauvais", qui doit permettre aux habitants d'adapter leurs activités de plein air. Enfin, troisième changement : la prise en compte des particules fines PM2,5. Avec ce nouvel indice, la qualité de l'air sera plus souvent mauvaise ou dégradée. Ce parce que les seuils réglementaires sont désormais plus bas et que les modalités de calcul se basent sur des prévisions modélisées et plus uniquement sur des mesures. Mais pas de panique, Atmo Hauts-de-France rassure : « La qualité de l'air tend à s'améliorer depuis dix ans avec une diminution des concentrations de polluants (particules et dioxyde d'azote), excepté pour l'ozone ». // C. B. Toutes les infos sur atmo-hdf.fr



Photos : CHU Amiens-Picardie

Un pneu, beaucoup, à la folie l'innovation

Médecine

LE CHU AMIENS-PICARDIE A DÉVELOPPÉ AVEC LA FIRME MICHELIN DES COUSSINS PNEUMATIQUES QUI FACILITENT LA RESPIRATION ET AMÉLIORENT LE CONFORT DES PATIENTS COVID MIS EN COMA.

Sept coussins. Sept pièces gonflables qui s'adaptent à toutes les morphologies et sur lesquelles on allonge, sur le ventre, les patients Covid en situation de détresse respiratoire et mis en coma. Cet équipement n'existait pas il y a cinq mois, il est expérimenté depuis dans les services de réanimation de quatre grands hôpitaux français : la Pitié-Salpêtrière et Beaujon à Paris, et les CHU de Clermont-Ferrand et d'Amiens. Mais double cocorico : c'est là, dans l'hôpital amiénois, qu'il a été conçu. « Nous étions confrontés à un problème

de patients qu'il fallait absolument ventiler sur le ventre, explique le Dr Gilles Touati du CHU Amiens-Picardie. Or cette position provoquait des escarres importantes qui nous faisaient y renoncer. »

LA VENTILATION, BÉNÉFICE SECONDAIRE

« J'ai imaginé une structure gonflable faite de modules pour les différentes parties du corps : tête, thorax, bassin et membres inférieurs, poursuit le chirurgien cardiaque. J'ai naturellement pensé à Michelin et je leur ai envoyé un message ! » Un message bien reçu par la firme au Bibendum. Elle qui avait déjà participé à des initiatives face à la pandémie, produisant masques réutilisables ou visières, a envoyé une équipe de six personnes à Amiens. Elles ont été accueillies à SimuSanté, le plus grand centre européen de simulation et de pédagogie active en santé basé au sein du CHU picard (lire ci-contre). Avec des mannequins et dans des conditions quasi réelles, plusieurs prototypes ont été élaborés. « On a obtenu une structure extrêmement aboutie qui permet de diminuer les zones de compression et d'escarres



▲ Le kit composé des sept coussins imaginés par le docteur Touati.

tout en améliorant la mécanique ventilatoire », loue Gilles Touati qui reconnaît que « l'amélioration respiratoire n'était pas forcément recherchée mais s'est révélée un excellent bénéfice secondaire ». 50 kits ont été produits de cette innovation picardo-auvergnate. La semaine passée, 2 650 personnes atteintes du Covid étaient en réanimation en France.

//Antoine Caux

Des formations accélérées à la réa

Elle a tout de ces salles de réanimation que l'on voit tous les soirs à la télévision depuis le printemps. Sauf qu'ici le patient est un mannequin et le personnel en formation : des infirmiers qui seront bientôt aptes à intégrer les services de réanimation de leurs établissements d'origine. Bienvenue à SimuSanté, 4 000 m² de salles d'entraînement et d'équipements de pointe au cœur du CHU Amiens-Picardie qui plongent les soignants dans les conditions du réel. Et qui, en raison de la crise, proposent cette formation accélérée à la réanimation, à la manipulation de patients fragiles et en détresse respiratoire.

Le service d'accès aux soins en test dans la Somme

C'est l'une des mesures du Pacte de refondation des urgences qu'a réaffirmé le Ségur de la santé. Le Service d'accès aux soins (Sas) doit permettre de désengorger les urgences avec un nouveau guidage du patient dans le système de santé. Pour tout imprévu ou absence du médecin traitant, le patient pourra être aiguillé vers un médecin de proximité qui le conseillera ou l'orientera selon l'état de santé. Ce partenariat entre médecine de ville et professionnels de l'urgence est testé toute l'année 2021 dans 22 territoires pilotes dont la Somme, avec le CHU Amiens-Picardie comme tête de proue.

Tribunes libres

Note de la rédaction : cet espace est réservé à l'expression des groupes politiques du conseil d'Amiens Métropole. Le contenu des tribunes dans ce cadre n'engage que leurs auteurs. Les textes ne font l'objet d'aucune correction de la part de la rédaction du JDA.

GROUPE « AMIENS AU CŒUR »

Et vous, qu'allez-vous vous souhaiter pour 2021 ?



Pour cette dernière tribune de l'année dans le JDA, nous aurions pu dénoncer la dernière décision de l'exécutif d'augmenter les tarifs de l'eau, ou revenir sur la cacophonie dans la gestion du marché de Noël. Mais non ! C'est la trêve des confiseurs et nous tenons à cette tradition.

2020 a été si chaotique que nous voilà frileux à nous préparer, le 31 décembre à minuit, à nous embrasser et à nous souhaiter le meilleur pour 2021. La dernière fois que nous nous sommes prêtés à cet exercice, disons-nous les choses, cela s'est plutôt mal fini... Osera-t-on alors encore se souhaiter une bonne année ? Oh que oui ! Et même plus que jamais ! Cette espérance de lendemains plus harmonieux doit nous guider et être notre moteur pour aller vers ce "monde d'après", mais aussi pour retrouver une partie du "monde d'avant" qui n'était pas si mauvais dans certains de ses aspects.

Souhaitons-nous bonne santé, mais souhaitons-nous aussi ce qui a tant manqué à 2020. Voici ce que vos élus du groupe municipal et métropolitain Amiens au Cœur vous souhaitent pour 2021 :

- Des baisers à foison, des poignées de mains fermes, et des accolades de fraternité.
 - Des soirées à dix, à vingt, et même à cinquante entre amis, sans avoir à rentrer avant 20h00.
 - Des verres entre amis - avec modération - à Saint-Leu, des films au cinéma, des pièces de théâtre et de la culture sans compter.
 - De joyeux moments en terrasses et du shopping démasqués.
 - Des mots doux à glisser dans la poche de votre amoureux/euse plutôt que des attestations à glisser dans votre poche.
 - Des dimanches midi en famille, sans gel hydroalcoolique sur la table.
 - Des repas entre collègues à la brasserie du coin, en remplacement du télétravail imposé qui, souvent, isole.
 - Des tests de Quotient Émotionnel en remplacement des Test PCR et antigéniques.
- Bonne année 2021 à tous. Nous y croyons du fond du cœur ! ■

JULIA BELLINA, RENAUD DESCHAMPS,
VINCENT MELNISANCOT, CHRISTOPHE METAY
ET NATHALIE VAGNIEZ

Réseaux sociaux : @AmiensAuCoeur
amiensaucoeur@amiens-metropole.com
03 22 97 42 69

GROUPE « AMIENS C'EST L'TIEN »

L'austérité est annoncée, mais rien n'est trop pour le zoo !



À la radio, Alain Gest expliquait qu'il fallait « trouver des économies » dans le budget de la Métropole, en proposant de « balayer toutes les lignes budgétaires » pour regarder si on y trouve des projets qui ne se justifient plus ou dont on peut réduire le niveau. Nous avons donc appliqué cette méthode pour nous faire notre propre idée, ce qui nous a permis de relever l'absence d'ambition en matière d'agriculture et d'alimentation, sur la qualité de l'air et des transports. En revanche, nous avons bien constaté les coupes. Amiens métropole vise 4 millions de coupes dans ses dépenses de fonctionnement. Autrement dit, la majorité prépare une nouvelle chasse aux gaspillages dans les services, avec comme conséquence une pression toujours plus forte sur les agents dont certain.e.s sont déjà en souffrance à force d'être contraint.e.s de faire plus avec moins.

Il faut dire que l'investissement se trouve réduit par le mandat précédent où l'on a beaucoup dépensé. Pourtant, nous nous interrogeons sur un engagement budgétaire non négligeable : l'agrandissement du zoo, avec 28 millions d'euros d'investissement, dont 10,7 millions prévus pour 2021. À Amiens Métropole, il ne doit pas y avoir d'autres urgences !

Nous, nous considérons que face à une crise sans précédent, il faut renforcer les services publics, amorcer une vraie relance verte, soutenir la culture. Créer de toutes pièces une savane dans le zoo peut bien attendre. Nous le redirons en février, lors du vote du budget primitif 2021. ■

ISMAËL BARA, ÉVELYNE BECKER, FRANÇOIS DÉCAVÉ, JULIEN PRADAT, ÉMILIE THÉROUIN ET FABIEN VOULMINOT

Facebook : Groupe des élu.e.s Amiens c'est l'tien
o.dioux@amiens-metropole.com

GROUPE « SOCIAL-ÉCO CITOYEN »

La culture est notre bien commun



Les acteurs du monde culturel sont de ceux qui souffrent particulièrement des restrictions liées à la crise sanitaire. La culture est notre bien commun et il est de notre devoir d'accompagner au mieux ce secteur. C'est en ce sens que nous avons tenu à porter un vœu, adopté à l'unanimité lors du dernier Conseil Métropolitain, pour leur témoigner de notre soutien. « Tout ce qui dégrade la culture raccourcit les chemins qui mènent à la servitude », disait Albert Camus. Voilà près de dix mois que la culture se meurt. Derrière les établissements fermés, il y a des artistes et des techniciens qui ne peuvent plus créer, des personnels administratifs, des médias spécialisés, de nombreux secteurs économiques qui en dépendent, et un public condamné au seul écran informatique. La décision brutale de maintenir la fermeture vient aggraver la situation.

Le secteur culturel est gravement touché. Les artistes sont durement éprouvés. La programmation est complètement disloquée.

Que va devenir « l'exception culturelle française » dont nous étions si fiers, notre cinéma d'auteur, notre théâtre public et privé, nos marionnettes ? La danse, la littérature, les arts plastiques, la musique sans l'expérience du concert, les festivals ? La culture, c'est permettre aux artistes vivants de continuer à vivre de leur art !

Les acteurs culturels sont des gens responsables, habitués à gérer du public, ils ont ouvert leurs salles dans le respect des protocoles sanitaires. Nous demandons également des décisions fortes sur le plan financier et social, à court et long terme.

Dans la période difficile que nous traversons, Amiens Métropole a maintenu ouverts tous les établissements culturels autorisés par la loi et préservé les subventions aux associations culturelles. Amiens Métropole mettra tout en œuvre pour faciliter et accélérer la réouverture des sites.

Il faut protéger la culture. Il faut sauver la culture. ■

POUR CONSTRUIRE ENSEMBLE L'AMIENS MÉTROPOLE
DU FUTUR, NOS ÉLU.ES À VOTRE ÉCOUTE :
social-eco.citoyen.amiens@hotmail.com



500 emplois sous le sapin

PLUSIEURS BONNES NOUVELLES ÉCONOMIQUES SONT VENUES ÉCLAIRER LE CONSEIL D'AMIENS MÉTROPOLE DU 17 DÉCEMBRE CONSACRÉ AU DÉBAT D'ORIENTATION BUDGÉTAIRE 2021 DANS UN CONTEXTE INCERTAIN.

Il a beaucoup été question d'économie lors du dernier conseil métropolitain de 2020, de nouveau tenu en mode distanciation physique au Coliseum. À commencer par les économies à réaliser pour boucler un budget 2021 bardé d'incertitudes suite à une année « *exceptionnelle* » qui se traduirait selon le projet de loi de finances 2021 du gouvernement « *par une baisse de 10 % du taux de croissance* », comme l'a rapporté Benoît Mercuzot, le vice-président d'Amiens Métropole délégué aux finances.

PAS D'AUGMENTATION D'IMPÔTS

Des incertitudes, il y en avait déjà : la suppression de la taxe d'habitation continuera-t-elle ainsi d'être « *compensée à l'euro près* » via la TVA ? Et il y en a de nouvelles, plus conjoncturelles : « *L'inflation serait de 0,2 % au mieux. Or, elle sert à calculer les bases de la taxe foncière* ». Quant à la fiscalité des entreprises : « *Nous ne reviendrions qu'en 2023 au niveau prévu pour 2020* ». Le budget annexe transports a par ailleurs pris du plomb dans l'aile, surtout pendant le premier confinement pendant lequel la fréquentation des bus était à 15 % de la normale. Malgré tout, une certitude a été rappelée par le président d'Amiens Métropole Alain Gest : « *Nous n'augmenterons pas les impôts* ».

PRÉSERVER LA QUALITÉ DE SERVICE

Benoît Mercuzot anticipe seulement 41 M€ d'investissements d'ici 2025 « *si on navigue au fil de l'eau, ou 135 M€ si l'on actionne les bons leviers* ». En attendant le vote du budget le 4 février, il est déjà prévu que l'année 2021 se concentre sur les opérations « *engagées, nécessaires ou récurrentes* ». Exemples : la refonte du Colvert (3,5 M€), la médiathèque d'Étouvie (2 M€), la Zac Gare-la-Vallée (6,5 M€) ou le logement social (1,8 M€). Credo du vice-président : « *La recherche permanente d'économies dans nos*



Laurent Rousselein

▲ S'il n'a pas été commenté par Valeo, le contrat passé avec Mercedes et révélé par France Bleu Picardie a été qualifié de « *historique* » par l'exécutif d'Amiens Métropole.

dépenses de fonctionnement tout en préservant la qualité du service rendu à la population ».

GROS CONTRAT POUR VALEO

Le front économique a de son côté apporté son lot de réjouissances. Selon Marc Foucault, vice-président délégué au développement économique, à l'emploi et à l'insertion, « *pour près de 500 personnes, Noël 2020 promet un emploi* ». L' élu a ainsi annoncé un marché « *historique* » remporté par Valeo pour les embrayages des véhicules hybrides de Mercedes, « *qui couronne des années de R&D (recherche et développement, ndlr)* » et engendrerait un milliard d'euros de chiffre d'affaires dans les dix ans. Alain Gest a annoncé que la collectivité y travaillait depuis plusieurs mois aux côtés de l'entreprise, des services de l'État et de la Région. « *Actuellement, 80 % des véhicules sont thermiques et 20 % électriques ou à hydrogène. En 2030, ce sera l'inverse* », a précisé Marc Foucault. Le numérique et la relation clients continuent par ailleurs de croître sur le territoire, en témoignent les 70 embauches ré-

vélées début décembre par Coriolis ou celles à Hello Watt (JDA #965). Et « *quelques centaines d'emplois seront annoncées bientôt* », a teasé l' élu, respectant la confidentialité du dossier. Autre « *excellente nouvelle* » soulignée par Alain Gest : l'accord avec les syndicats de Dunlop pour le réaménagement de la production et sa montée en gamme, une « *garantie d'emploi pour 2021* ». Et si le dossier Agéco « *pose de gros problèmes faute de chiffre d'affaires suffisant* », il y a sur l'ancien site Whirlpool « *du travail, de l'activité* » que les élus entendent défendre. Alors qu'Amiens Métropole soutient par des aides les entreprises touchées par la crise (JDA #963), son président se veut optimiste : « *Nous avons rattrapé un point sur le taux de chômage national, notre stratégie en faveur de l'attractivité porte ses fruits* ».

//Jean-Christophe Fouquet

À NOTER



Prochain conseil d'Amiens Métropole le 4 février, à 18h, au Coliseum ou salle des assemblées de l'hôtel de ville et en direct sur amiens.fr.

Aussi à l'ordre du jour

Eau : hausse et mensualisation

Les factures d'eau devraient « *être mensualisées au second semestre 2021* », a annoncé Alain Gest. Par ailleurs, le tarif du mètre cube va augmenter pour renforcer la « *lutte contre les fuites* », a précisé Éric Maquet, le vice-président délégué à la protection de la ressource en eau, qui annonce le coût total du mètre cube à 3,77 € en 2021

contre 3,54 € en 2020, soit « *moins que le prix moyen sur notre bassin, de 4,50 €* ». 30 % de l'eau serait actuellement perdue dans le circuit.

Hortillonnages : tous réunis ?

Réunir 1 300 propriétaires pour assurer la survie des hortillonnages ? C'est l'ambition portée par Paul-Éric Dècle, le vice-président délégué au

tourisme, face au constat de « *la multiplication des bateaux* » et afin d'éviter « *que le site ne devienne victime de son succès* ».



« C'est un métier avec une vocation sociale. Et l'aspect geek qui me passionne »

Le bilan cartonne

Laurent Roussein

C'EST EN ADAPTANT LE BILAN DE COMPÉTENCES À LA GÉNÉRATION Y - LA SIENNE - QU'YVES TROCHERIS S'EST LUI-MÊME RECONVERTI. INSTALLÉE À AMIENS, SON ENTREPRISE DE COACHING PROFESSIONNEL EST LA PREMIÈRE 100 % À DISTANCE.

Yves Trocheris n'a pas attendu d'atteindre la cinquantaine pour réaliser son bilan de compétences. C'est à 30 ans à peine qu'il s'y est collé, après sept ans dans l'e-commerce. « *Je faisais du conseil en achat et en logistique pour de grandes marques. J'avais un bon travail, bien payé à Paris. Mais je n'étais pas heureux.* » Sa mère, dans le domaine de l'accompagnement professionnel depuis plus de vingt ans, lui recommande alors une coach expérimentée. « *C'est là que j'ai compris ce qui me manquait. J'ai besoin d'entreprendre, c'est certain, mais encore davantage d'un métier à vocation sociale. Tout en gardant l'aspect geek avec le côté digital et technique qui me passionne.* »

ENTOURÉ DES SIENS

De cette réflexion naît en 2018 Même Pas Cap !, une plateforme 100 % digitale qui offre des solutions de formations et d'accompagnement sur mesure pour clarifier son projet professionnel et définir son plan d'action. Derrière Même pas Cap ! - jolie idée que de reprendre cette expression enfantine pour interpeller les adultes -, on retrouve aussi sa mère Aliette en

tant que directrice du programme, et sa sœur Sixtine, rédactrice en chef du site et du blog. Originaire de Gouvieux, dans l'Oise, Yves Trocheris s'est installé à Amiens pour suivre son épouse médecin. C'est ici qu'ils ont fondé leur famille, ici qu'il installe sa startup. Dans les locaux d'Amiens le L@b au début de l'aventure. Puis rue des Jacobins - le déménagement a lieu ce mois-ci - où seront plus à l'aise la dizaine de salariés déjà venus grossir les rangs. À cela il faut ajouter 25 coachs indépendants, principalement situés dans les Hauts-de-France et disponibles de 7h à 22h en semaine et de 9h à 18h le week-end.

CIBLER LES MILLENNIALS

De quoi répondre à la demande de plus de 800 clients (en 2020) qui affluent, eux, de partout en France et même de l'étranger pour certains expatriés. « *Le seul critère d'entrée est de cumuler trois ans d'expérience professionnelle minimum. Le digital offre des outils géniaux qui permettent d'intégrer plus vite la plus-value du bilan de compétences. C'est une vraie opportunité pour l'épanouissement des millenials* (personnes nées dans les années 1980 et le début des années 1990, qui ont grandi avec les nouvelles techno-

logies, ndr), qu'on appelle aussi la génération Y. » Une génération à laquelle appartient Yves Trocheris, qui sait que ses bilans de compétences 2.0 parleront aussi aux plus jeunes.

BOOSTÉ PAR LE CONFINEMENT

« *Mais attention, prévient le chef d'entreprise : un bilan de compétences n'est pas un diplôme. Et ne délivre pas non plus de recettes toutes prêtes. Mon équipe est là pour challenger, rassurer, questionner le candidat sur son mode de penser, et cela pendant plusieurs mois.* » Avec ses coachs qui interviennent par webconférences, la société a surfé sur le confinement et les envies de reconversions démultipliées. Yves Trocheris a connu des situations étonnantes, comme cette banquière désireuse de devenir infirmière... ou inversement. « *Je suis ravi de voir ma boîte se développer, bientôt d'ailleurs vers le BtoB* (business to business, ndr). *Je sais chaque jour pourquoi je me bats. J'ai trouvé ma voie.* » En faisant trouver aux autres la leur.

//Kaltoume Dourouri

« L'écosystème du foot change, mais est-ce plus mal ? »

Football

CRISE DU COVID, FIASCO DES DROITS TÉLÉ... LA DNGC, LE GENDARME FINANCIER DU FOOTBALL, A PRÉCONISÉ DE BAISSER LE SALAIRE DES JOUEURS ALORS QUE L'ASC NE PRÉVOIT PAS DE FOLIE AU MERCATO.

Ce devait être l'année du pactole, celle du milliard aux alouettes de Mediapro. Ce sera celle du serrage de ceinture face à l'incapacité du futur ex-détenteur des droits télé d'assumer son engagement, et alors que les stades sonnent toujours vides. Difficile en ce début 2021 de prédire l'avenir proche du football au moment où s'ouvre le marché des transferts, mélange d'étranges et de soldes où les clubs corrigent leur effectif à coups d'achats, de prêts, d'occasions et plus rarement de bonnes affaires. Quelque part, la revente de Juan Otero en est une. Le Colombien rejoint Santos au Mexique sans laisser beaucoup de regrets à Amiens. Il libère une place alors que le départ d'un autre salaire hérité de la Ligue 1 est espéré. « Dans tous les cas, on ne fera pas venir de joueur si nous n'avons pas de départs, stipule Luigi Mularzi, le vice-président de l'ASC. Pour le mercato, on fera au plus simple, au plus économique. Il faut tel ou tel joueur, peut-être. Mais tout a un prix et on ne mettra pas le club en péril. »

« MIEUX VAUT ÊTRE DANS UN CLUB SAIN »

Les temps sont durs au point que la Direction nationale du contrôle de gestion (DNGC) a préconisé juste avant Noël une baisse des salaires pour le salut du foot. « On n'a pas beaucoup d'informations, a réagi le défenseur amiénois



Laurent Rousselein

▲ Oswald Tanchot estime que la crise qu'affronte le football « va redistribuer les cartes ».

Mickaël Alphonse le 4 janvier, à la veille du déplacement à Guingamp, suivi d'un autre à Niort le 8. Les clubs de Ligue 2 ne seront peut-être pas les plus impactés. » Rien n'est moins sûr pour son entraîneur Oswald Tanchot : « Les joueurs ont intérêt à vite comprendre que l'écosystème du foot change par rapport à leurs attentes financières,

leur choix de carrière ou leur prolongation. Et qu'il vaut mieux être dans un club sain comme Amiens. Les très très grands joueurs ne seront pas concernés. Pour tout le reste... ça risque de changer. Mais est-ce plus mal ? »

//Antoine Caux

Comment ils voient leur Tas'

Hockey sur glace

VINCENT BACHET ET JONATHAN ZWIKEL, CHAMPIONS AVEC ANTHONY MORTAS LE JOUEUR EN 2002 (REIMS) ET 2004 (AMIENS) PASSENT AU CRIBLE "TAS" L'ENTRAÎNEUR, DEVENU COACH DES GOTHIQUES EN MÊME TEMPS QUE LA CRISE DU COVID.

// La 2 CV au lycée

Vincent Bachet, 42 ans, deux fois champion de France, 269 sélections en équipe de France.

Une qualité Anthony s'évertue à être juste dans ses décisions. C'est important pour un vestiaire de sentir que le coach applique un traitement identique à chaque joueur.



Laurent Rousselein

Un défaut Il est peut-être trop gentil parfois. À dire oui à tout le monde, on perd de l'énergie.

Une anecdote C'est l'attaquant de ma vie de hockeyeur que ce soit en club ou en équipe de France. On a joué ensemble jusqu'à sa retraite en 2012. Je l'ai connu au lycée Arago de Reims. À l'époque, il débarquait en 2 CV.

Un conseil S'entourer de connaisseurs afin d'échanger et de partager pour ne pas porter seul la charge de la fonction. Et je ne parle pas de moi.

// Fausse promesse

Jonathan Zwickel, 45 ans, sept fois champion de France, président du club de Marseille.

Une qualité Anthony est vraiment quelqu'un d'intelligent, fin psychologue dans son rapport aux autres.



Croquorico

Un défaut Sa coupe de cheveux ! Je peux me permettre vu la mienne.

Une anecdote Quand on avait 22 ans, il m'avait dit : "J'arrêterai le hockey à 28 ans et je sortirai complètement du milieu !" ... Il a arrêté à 38 et on sait où il est !

Un conseil À part de croire en lui, rien. Il a tout pour réussir. Il n'y a personne de plus légitime que lui pour ce poste.

//Propos recueillis par A. C.

Usé, César!

Cinéma

JUSQU'À L'OS, LE COURT DE SÉBASTIEN BETBEDER TOURNÉ À AMIENS AVEC USÉ, MUSICIEN ET CANDIDAT AUX MUNICIPALES DE 2014, EST SÉLECTIONNÉ AUX CÉSAR 2021. SA SUITE, UN LONG-MÉTRAGE, SE PRÉPARE.

Thomas, devenu amiénois par amour, doit rédiger pour le *Courrier Picard* un portrait de Nicolas Belvalette, alias Usé, musicien underground et surréaliste candidat aux municipales de 2014. Le sujet est réel. Le contexte, fictionnel. Avec *Jusqu'à l'os*, tourné pendant la canicule de juillet 2019, le réalisateur Sébastien Betbeder poursuit ses mises en abyme et jeux de miroirs. Déjà au casting de *Voyage au Groenland* (2016), Thomas Scimeca, qui joue le journaliste, s'y découvre une âme sœur en la personne d'Usé, dont il va pénétrer l'univers et partager la mélancolie. Une histoire d'amitié, de déracinement et de désillusions, teintée de comédie et de fantastique.

UNE RENCONTRE MUSICALE

Sébastien Betbeder a rencontré Usé par la musique : « En le voyant en concert, j'ai tout de suite voulu le filmer, avec la certitude qu'il serait très bon. Cela s'est révélé une super expérience. Il m'a beaucoup donné ». Le film est en lice pour les



▲ Dans les pas d'Usé, *Jusqu'à l'os* opère une cartographie décalée et délicate d'Amiens où la fiction se mêle à la réalité.

César 2021 – le premier tour de vote se conclut fin janvier –, aux côtés de 23 autres courts. Une visibilité bienvenue : « Cela lui permet de vivre malgré cette année catastrophique. Mais, étant déjà passé au long-métrage, le tremplin des César est moins primordial pour moi. Si je continue les courts-métrages, c'est parce que j'adore ça ».

NOUVEAU TOURNAGE EN MARS

Amiens s'ajoute à la constellation de son auteur. Tout comme il y eut plusieurs courts avant le grand *Voyage*, les trente minutes de *Jusqu'à l'os* se déclinent en long : *Les Braves*, « avec les mêmes

personnages mais encore plus loin de la réalité ». Sébastien Betbeder effectue les repérages dans les Hauts-de-France et en Normandie. En mars est prévu le tournage à Amiens, « magnifique découverte » pour le réalisateur, où il revient désormais souvent. En attendant, quand revoir *Jusqu'à l'os* ? « Nous devons le projeter de nouveau pour la Fête du court 2020, répond Boris Thomas, le directeur du Ciné St-Leu. Ce sera pour celle de 2021... s'il y en a une ! ».

//Jean-Christophe Fouquet

Point de chute pour la création locale

LE FRAC ET LES BIBLIOTHÈQUES D'AMIENS MÉTROPOLÉ SOUTIENNENT LES ARTISTES DANS UN NOUVEAU MAGAZINE HYBRIDE BAPTISÉ AVALANCHE 2.

Art contemporain

Nouvelle vitrine d'expression libre pour les artistes. Le réseau des bibliothèques d'Amiens Métropole et le Fonds régional d'art contemporain (Frac) de Picardie se sont unis pour valoriser le travail des peintres, photographes, plasticiens, dessinateurs... locaux. Une aventure éditoriale baptisée

Avalanche 2. Ce magazine emprunte son nom à la revue d'avant-garde créée dans les années 1970 à New York, « *vivier d'invention et de graphisme* », décrit Pascal Neveux, le nouveau directeur du Frac. L'idée a germé après le report du Parcours d'art contemporain qui devait se tenir du 12 novembre au 16 décembre à Amiens. « Les artistes étaient tant investis que l'on a souhaité profiter de cette dynamique, avec le soutien de la Drac des Hauts-de-France, pour montrer que l'activité continue malgré la pandémie. »

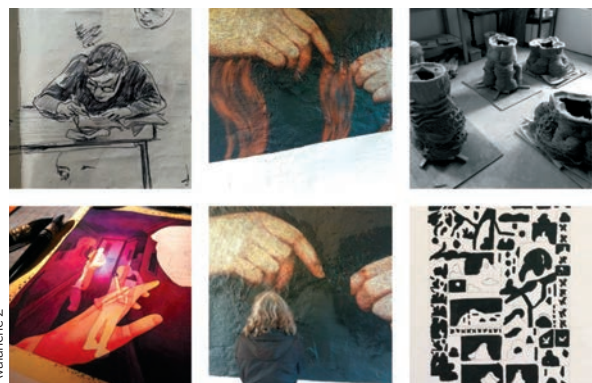
Richomme et Nicolas Tourte. La neuvième, Elsa Abderhamani, fait partie des artistes dont l'artothèque d'Amiens Métropole vient d'acquérir une œuvre. Depuis fin novembre, *Avalanche 2* déferle sur Instagram. « Une façon de renouer un dialogue avec le public, de générer des interactions entre artistes et de montrer le processus de création », explique Pascal Neveux. Cela devrait aboutir à une publication en ce début d'année diffusée dans les bibliothèques et d'autres structures. Un premier numéro qui pourrait faire boule de neige.

//Coline Bergeon

NEUF ARTISTES SÉLECTIONNÉS

Neuf artistes participent à *Avalanche 2*, dont huit issus du Parcours d'art contemporain : Lucas Burtin, Nadège Dauvergne, Rémi Fouquet, Clément Fourment, Anne-Claire Giraudet, Raphaëlle Peria, Marion

avalanche_2.0 sur Instagram



▲ Découvrez les œuvres et l'univers des artistes sur le compte Instagram du projet *Avalanche 2*.

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE ENTRE 20 HEURES ET 6 HEURES

*En application de l'article 4 du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020
prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie
de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire*

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :, à :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou le lieu d'enseignement et de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés.
2. Déplacements pour des consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ou pour l'achat de produits de santé.
3. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou précaires ou pour la garde d'enfants.
4. Déplacements des personnes en situation de handicap et de leur accompagnant.
5. Déplacements pour répondre à une convocation judiciaire ou administrative.
6. Déplacements pour participer à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
7. Déplacements liés à des transits ferroviaires ou aériens pour des déplacements de longues distances.
8. Déplacements brefs, dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile pour les besoins des animaux de compagnie.

Fait à :

Le :, à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :





** Plus que
jamais, soyons
solidaires... **



BONNE ANNÉE 2021

